outrages contre le droit international qui ont eu lieu à Pékin, soient livrées. Le nombre de ceux qui n'ont été que les instruments dans la perpétration des outrages est trop grand. Les exécutions en masse seraient contraires à la conscience civilisée et les responsabilités d'un tel groupe de chefs ne peuvent être complètement connues. Mais quelques-uns dont la culpabilité est notoire devraient être livrés et punis. Les représentants des puissances à Pékin sont en état de donner ou de produire des preuves convaincantes. On attache moins d'importance au nombre de ceux qui seront punis qu'à leur caractère de principaux instigateurs ou chefs.

“ Le gouvernement croit qu'il peut compter sur l'assentiment de tous les cabinets sur ce point, vu que l'indifférence à l'endroit d'une juste expiation équivaldrait à l'indifférence à l'endroit d'une répétition du crime. C'est pourquoi je propose que les cabinets intéressés donnent instruction à leurs représentants à Pékin d'indiquer les principaux personnages chinois dont la culpabilité, en incitant aux outrages ou en s'en rendant coupables, n'est aucunement douteuse.”

Cette circulaire a été accueillie avec beaucoup de faveur en Angleterre.

Voici où en est rendu, pour le moment, l'imbroglio chinois. Dieu veuille qu'il n'amène point de conflits entre les puissantes nations du vieux monde.

* * *

En Angleterre la grande préoccupation de l'heure actuelle, ce sont les élections générales. Le parlement sera formellement dissous le 25 septembre.

On s'accorde généralement à dire que l'opposition n'a aucune chance de succès. Elle est trop divisée, et son attitude a été trop vacillante, trop incertaine sur les grandes questions du jour. L'impérialisme est à la mode en Angleterre, et comme, parmi les chefs du parti libéral, les uns ne sont pas du tout impérialistes, et les autres ne le sont pas assez, il paraît évident que la faveur populaire ne se tournera pas encore de leur côté.

Le ministère Salisbury se présente à l'électorat avec le même personnel qu'au moment de sa formation. Sa majorité est demeurée presque aussi forte qu'au début de son règne. Au mois d'août 1895, au lendemain des dernières élections, voici